L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 DECEMBRE 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 14 DECEMBRE.

On trouvera dans les colonnes de notre seconde page l'édition du soir de l'Abeille, les départs de navires et de bateaux à vapeur, des annonces d'encan et de shérif; et à la troisième page des matières à lire et des annonces de Compagnies d'Assurance.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page de l'*Abeille* la traduction du texte complet du Message du Président Lincoln au Congrès des Etats-Unis.

Ventes à l'encan de ce jour.

(Pour les heures et les détails des ventes, voir aux annonces.)

Par J. P. Boisseau, au magasin de P. Bradel, No. 44, rue St. Charles,—grande vente d'argenterie, montres chaînes, coutellerie, etc.

Par McCerren et Landry, No 517, rue Dryades,—le contenu de cette résidence particulière.

Par S. Guinault, sur les lieux,—le fonds du magasin de quincaillerie, rue Baronne No 106.

Par G. Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres,—bottes, chapeaux et marchandises sèches.

Par Hoffman et Marks, au No 30 de la rue de Chartres—bottes, souliers, vêtements et marchandises sèches.

Nouvelles du Sud
PAR LA VOIE DE MOBILE.

[Dates jusqu'au 6.]

Nouvelles de Sherman—Bragg marche avec des renforts—Grande flotte fédérale au large—Combat d'Yazoo City.

De la *Tribune* de Mobile du 6 le *Picayune* a extrait les nouvelles suivantes :

Renforts.

On lit dans l'Augusta *Chronicle* :

" On verra par une dépêche que le général Bragg est parti de Wilmington avec des renforts pour cette place. Ces renforts comptent, nous assure-t-on, 10,000 hommes. Ces troupes réunies à celles qui viennent à Augusta et d'autres points formeront une armée redoutable.

Voici une dépêche du général Bragg au maire d'Augusta :

Wilmington, 22 novembre.

A l'Hon R. H. May, maire d'Augusta :

Je pars aujourd'hui avec des renforts pour Augusta. Engagez vos habitants à être confiants et résolus. BRAXTON BRAGG.

Des renforts arrivent continuellement dans notre ville. L'air retentit du bruit du sifflet des locomotives, jour et nuit. Les soldats paraissent être en excellentes dispositions et se réjouissent à la perspective d'une bataille. La tristesse qui s'était répandue dans la ville, il y a quelques jours a disparu entièrement et tout a pris un aspect de sécurité et de confiance.

La 10e de la Caroline du Nord, qui est un régiment superbe, est arrivé.

On rapporte que notre cavalerie est déjà sur le front à détruire tout ce qui pourrait être de quelque utilité à l'ennemi.

De Corinth, Mississippi.

Nous lisons dans la *Tribune* :

Des personnes venues de Corinth, dit le *Clarion*, rapportent que chaque soldat en route pour l'armée du Tennessee, est retenu à cette place. Un officier nous informe que les troupes qui y sont rassemblées sont organisées en régiments dans la prévision de toute incursion que l'ennemi pourrait faire avec l'intention de couper le chemin de fer de Memphis et Ohio.

Le même journal est informé que deux régiments composés de Kentuckiens et de Tennesséens, ont été armés et enrôlés au service, l'autre jour, et forment maintenant l'avant-garde avec les troupes de Forrest.

La bataille de Concord Church.

Dover, Comté d'Yazoo, 2 décembre—par Canton, 3 décembre—Le combat d'hier a eu lieu à Concord Church, sur le chemin d'Yazoo City et Vicksburg.

La force des Fédéraux se composait de deux régiments. Ils ont été complètement mis en déroute. Ils ont perdu 18 hommes tués sans compter les blessés. On a fait 23 prisonniers, parmi lesquels un lieutenant.

Ils ont emporté la plupart de leurs blessés.

Leur perte entière a été de 75 à 100. Notre perte a été d'un homme tué et de 6 blessés.

Nous avons pris une grande quantité d'armes et d'équipements et aussi plusieurs chevaux.

La guerre dans le Sud Est de la Géorgie.

On rapporte que Sherman est à court de poudre.

Ce qui suit est extrait des derniers journaux de Macon et de Columbus : Un voyageur qui vient de Macon ce matin, nous rapporte qu'un membre de l'état-major du général Mackall, assure qu'une grande flotte fédérale est au large de la côte entre Port Royal et Darien, 13 barges qu'on suppose chargées de poudre, sont devant Savannah. On croit que Sherman est à court de poudre—qu'il n'a pas plus de 20 charges par homme et qu'il désire beaucoup se mettre en relation avec la flotte.

Sherman était à Sparta dimanche dernier, marchant sur le chemin de fer central. La cavalerie de Wheeler a été attaquée ce jour-là à Sandersville et a repoussé l'ennemi. Mardi notre cavalier tenait encore la place.

On pensait que Sherman, après avoir gagné Millen, diviserait ses forces en deux colonnes, dont l'une marcherait sur Augusta et l'autre vers le littoral pour avoir de la poudre. Elle reviendrait ensuite pour coopérer à l'attaque contre Augusta.

Eu égard au manque de poudre, Sherman abandonnera probablement Savannah pour le moment. Nos troupes disputeront chaque pouce de terrain sur son passage.

D'Oconee.

Des éclaireurs revenus hier disent que le pont d'Oconee est brûlé. Le général Wayne s'est battu contre les Fédéraux jusqu'à l'arrivée de leur infanterie et alors il s'est retiré en bon ordre. Il a perdu fort peu de prisonniers. Au passage de la rivière par l'ennemi sur son pont de bateaux, on a trouvé 500 chevaux morts. A deux ou trois croisées de chemin on a trouvé de 100 à 150 chevaux morts. Les Fédéraux tuent tous les animaux qu'ils ne peuvent emmener.

Les Fédéraux ont dit partout qu'ils étaient à Gordon qu'ils ne laisseraient pas une maison debout dans la Caroline du Sud. Les gens menacés vivent longtemps.

Le Savannah *News* du 28 dit :

Des voyageurs qui arrivent ce matin de Millen rapportent qu'une escouade de cavalerie ennemie a paru à Sandersonville vendredi dernier au matin et qu'une vive escarmouche eut lieu entre elle et une portion de la cavalerie de Wheeler. L'ennemi a été repoussé laissant ses morts sur le champ de bataille et 15 prisonniers dans nos mains. Ils ont emporté leurs blessés. Notre perte a été de 2 hommes tués et de quelques blessés. Les prisonniers sont arrivés dans cette ville.

Un rapport dit que le pont d'Oconee a été brûlé, mais on ne sait si cela a été fait par nous ou par l'ennemi. Jeudi soir un corps de cavalerie ennemie voulut traverser l'Oconee à 12 ou 15 milles au dessous du pont, mais il fut repoussé et rejeté dans la rivière. Les Fédéraux jetèrent leurs armes et se réfugièrent dans les marais pour nous échapper.

Il y a beaucoup de traînards parmi eux. Ceux qui ont été ramassés par notre cavalerie disent que l'armée est épuisée et presque dépourvue de vivres.

Nouvelles par l'Ouest,
De 24 heures plus récentes.

Message de Mr. Lincoln—Prise de Charlestown] dans l'Ouest Virginie—Incursion dans la vallée de Loudon—Perte au combat de Gordonsville—Sherman n'a fait aucun progrès—Sa situation est critique.

Par l'arrivée des steamers *Edward Walsh* et *Pauline Carroll* nous avons reçu des journaux de St Louis et Chicago du 6 et de Cairo du 7 et du 8. Nous y trouvons les nouvelles suivantes et le message présidentiel.

New York, 6 décembre—Les journaux de Richmond annoncent la capture de Charlestown, dans l'Ouest-Virginie par la cavalerie rebelle.

Un correspondant de la *Tribune* dit que l'expédition de cavalerie envoyée dans la Vallée de Loudon, est de retour. Elle a pris 2000 têtes de bétail, des moutons, des cochons, et a dévasté toute la région parcourue, n'y laissant ni foin, ni fourrage d'aucune sorte. Toutes les granges contenant du foin ont été brûlées.

On a fait quelques prisonniers rebelles. L'expédition a été suivie et attaquée par les chevaux de Mosby, mais elle n'a pas rencontré d'opposition sérieuse.

Nouvelles de Sherman.

New York, 6 décembre—Le Savannah *Republican* du 30 dit que la perte rebelle au combat de Gordonsville a été en tout de 164 hommes.

Des nouvelles rebelles disent que Sherman n'a fait aucun progrès, ou n'a fait que peu de progrès avec le gros de ses forces depuis un jour ou deux.

Il est encore sur le chemin de fer à quelque distance au delà de Millen, tâchant évidemment de se procurer des vivres.

Ses hommes et ses animaux doivent être terriblement épuisés en ce moment, et très peu en état de faire face à de nouveaux dangers.

On annonce qu'un autre combat entre Wheeler et Kilpatrick a eu lieu le 27 et que ce dernier a été battu.

Le Richmond *Examiner* du 5 dit que les nouvelles de Georgie sont encourageantes et que si Sherman arrive au littoral, ce qui est douteux, il y perdra une moitié de son armée.

Autres Nouvelles du Nord.

Les journaux de l'Ouest du 6 contiennent les dépêches qui suivent :

New York, 5 décembre—La correspondance de Panama au *Herald* rend compte de la capture des pirates qui avaient comploté de saisir le steamer *Salvador*, et donne le texte des instructions du secrétaire de la marine rebelle au capitaine Hogg, commandant de l'expédition. Elles contiennent ce qui suit :

" Vous vous efforcerez de porter un coup au commerce de la Californie et aux baleiniers du Pacifique, et si vous capturez des espèces, on vous suggère, s'il ne se présente pas de meilleur moyen de les envoyer en Europe, de les mettre dans les mains d'un négociant anglais d'un caractère établi à Valparaiso. Un navire de guerre français pourrait aussi les recevoir comme fret. Vous devez faire à l'ennemi, mais en observant les règles de la guerre civilisée, le plus de mal possible dans le plus court espace de temps possible. Si vous visitez les ports neutres, vous observerez avec soin les règles de la courtoisie navale et vous chercherez à faire ressortir sous son véritable caractère la lutte dans laquelle nous sommes engagés et les principes qui s'y appliquent.

LE MINISTRE DES E.-U. AU BRESIL.
Démarche faite par lui.

Notre ministre au Brésil a adressé à la date du 14 octobre, au ministre des affaires étrangères de ce pays, une communication au sujet de la capture du *Florida*.

Le général Webb commence sa communication par rappeler la conduite de la Grande Bretagne et des autres nations. Il déclare que les Etats Unis sont animés de bons sentiments pour le Brésil et qu'ils regretteront d'apprendre qu'un commandant de leur marine, sans instruction et sans autorité quelconque, a pris sur lui la responsabilité de capturer un des croiseurs pirates de nos rebelles, pendant qu'il était à l'ancre dans le port de Bahia, et le soussigné se croit autorisé à assurer Votre Excellence que toutes les réparations que l'honneur et la justice exigent, seront librement offertes, et beaucoup plus promptement que si l'acte eût été commis par des croiseurs américains dans les eaux de la plus puissante nation de la terre. Reconnaissant le droit de ces pirates de jouir de la protection qui leur est accordée dans les ports d'Angleterre et de France, simplement parce qu'il ne peut y résister, le gouvernement des Etats Unis ne refusera pas au Brésil en lui de la réparation que dans les mêmes circonstances et dans sa position actuelle pleine d'embarras, il serait obligé d'accorder à l'Angleterre. Ni les Etats-Unis, ni le soussigné ne sont directement ni indirectement responsables de cet événement. Il n'a été ni ordonné ni autorisé par le gouvernement des Etats Unis ni par le soussigné.

Nouvelles militaires.

La *Richmond Whig* du 2, dit que Price est avec une grande armée à portée d'attaquer Little Rock.

La dépêche spéciale au *Times*, datée de Nashville le 3, dit : la ligne de bataille de l'ennemi est à deux milles de la ville. Murfreesboro, Bridgeport et Chattanooga sont considérés comme en sûreté. Le commodore Fitch a ici une flotte de canonnières.

Le général Cheatham a son quartier-général chez M. Edmonston, à quatre milles de la ville.

On dit que Hood a ordre d'aller à Nashville ou en enfer !

Une lettre de Wilmington au *London Times* dit : si au lieu de s'entêter contre Charleston en avril 1863, toute la force de la marine fédérale eût été tournée contre Wilmington, l'effet en eût été plus grand que ne le serait l'incendie de dix villes comme Charleston ou la capture d'une demi-douzaine de Vicksburg. Wilmington qu'on a laissé si longtemps tranquille est devenue une forteresse qui peut défier tous les efforts des yankees du côté de la mer.

Le départ de Lord Lyons.

New York, 6 décembre—Lord Lyons est arrivé ici ce matin. La dépêche de Washington au *Times* dit qu'on ne croit pas qu'il retourne à Washington.

Départ de l'Amphion.

L'aviso à vapeur de la marine impériale française l'*Amphion*, commandant Devarenne, qui, a séjourné plusieurs mois, à deux reprises différentes, dans notre port, part aujourd'hui pour se rendre à la Martinique en touchant à la Havane [illegible] *tinet*, et de la *Tisiphone*, le commandant et les officiers de l'*Amphion* se sont créé de nombreuses relations dans la population orléanaise, et ils n'ont eu qu'à se louer de l'accueil sympathique qui leur a été fait. Leur départ causera parmi nous de sincères regrets et nous croyons que les liens d'amitié, contractés sous l'empire des circonstances exceptionnelles dans lesquelles nous vivons, laisseront de part et d'autre des souvenirs durables. Le commandant Devarenne a toujours mis avec le plus vif empressement son influence au service de ses compatriotes, et il a en toute chose dignement représenté ici la marine française.

L'*Amphion*, comme nous l'avons dit, est remplacé par la corvette à vapeur, la *Mégère*, commandant De Bastard, arrivée il y a quelques jours. Le nouveau commandant et ses officiers trouveront bien des maisons ouvertes, et ils y recevront cette hospitalité franche et cordiale qui sait faire oublier aux marins les fatigues de la traversée et la distance qui les sépare de leur famille et de leur pays natal. Nous joignons donc nos adieux sincères que nous adressons à nos amis de l'*Amphion*, nos souhaits de bienvenue à leurs remplaçants de la *Mégère*.

Concert vocal et instrumental—Le concert qui sera donné ce soir au foyer de l'Opéra nous fournira l'occasion d'entendre : une fantaisie pour hautbois, sur des motifs de *Martha*, exécutée par M. Fourmestraux, un air de Bériot exécuté sur le violon par M. Kerker et un morceau de piano par Mlle R.... La partie vocale du concert comprend deux choeurs, un duo chanté par Mlle E. C. et M. Fourmestraux, la romance du *Saule* et la prière de *Lucie*, chantées par Mlle P. L.... que l'on applaudissait il y a quelques jours dans le dernier concert donné à l'Opéra, la *Brise du Sud* et un grand air de *Lucie* par M. A. Davis, une mélodie pour voix de basse par M. Fourmestraux, et deux chansonnettes-parodies par M. Gitton.

Voilà un programme assez attrayant pour attirer la foule surtout quand le prix d'entrée est réduit à la modique somme de une piastre.

MUSIQUE—Nous avons reçu de MM. BLACKMAR & CIE, éditeurs de musique, rue du Canal, 167, un morceau de salon pour piano, intitulé : *La Fontaine*, par Schifner ; *L'Argentina*, fantaisie-mazurka, par Ketterer ; *L'Enchanteresse* polka brillante, par Sumner ; et une marche, par Allard. Toutes ces compositions ont leur mérite et nous les recommandons à l'attention de nos pianistes.

Grand cirque de Howes—Cet établissement a été ouvert lundi soir sur la place Congo, et une foule serrée en remplissait tout le vaste pourtour. Les applaudissements bruyants des spectateurs ont attesté l'habileté extraordinaire des artistes. La troupe de Howes est décidément excellente et se compose des spécialistes les plus rares. Madame de Berg, la première écuyère, est une belle femme qui exécute tous ses exercices avec une grâce, une audace et une facilité sans égale. Elle a ravi tous les spectateurs. M. James Robinson s'est montré comme un maître dans son art et a produit une sensation extraordinaire. M. Crockett avec ses lions offrira aussi un spectacle fort attrayant. Somme toute, le cirque de Howes est certainement ce qu'il y a de plus curieux à voir en ce moment.

LEGISLATURE.

13 Décembre.

Sénat—Le comité nommé pour faire une enquête sur les impressions de la dernière Convention Constitutionnelle soumet au Sénat un très long rapport.

La majorité du comité est d'opinion que les comptes du journal officiel pour la publication des notes, des débats &c.... de la dernière Convention sont en général corrects et légaux ; et comme l'imprimeur officiel d'Etat a signifié sa volonté de restituer au Trésor de l'Etat toute somme qui aurait pu être payée par erreur, le comité recommande l'adoption du rapport.

Deux ou trois membres du comité s'opposent à l'adoption du rapport attendu que dans leur opinion la publication des notes, des débats &c, dans les éditions du matin, du soir et dans l'édition hebdomadaire n'était pas faite, en vertu de la loi et des résolutions adoptées par la Convention.

Le rapport, mis aux voix est adopté par un vote de 19 contre 4.

Le Sénat s'ajourne.

Chambre.—Le président du comité sur les améliorations intérieures rapporte qu'il a reçu avis que le président de la compagnie du chemin de la ville était malade quand le comité lui fit demander une explication, et il propose en conséquence que la Chambre rescinde sa résolution d'hier qui ordonne au sergent d'armes d'opérer son arrestation ; la motion est adoptée et le rapport est renvoyé au comité.

La résolution ordonnant la liquidation de la Compagnie du chemin de Golfe du Mexique subit sa deuxième lecture, toutes règles étant suspendues.

Des bills pour amender quelques actes du code civil, sont lus une première fois et déposés suivant le règlement. Ces bills concernent les articles 1155, 1156, 808, 1184, [illegible], 564, 492, 248, 339 et 336.

La Chambre discute le bill des écoles publiques, qui est lu une seconde fois ; après quoi l'ajournement est prononcé.

FEUILLETON.

LES MILLIONS
DU
COUSIN GASPARD,

Scènes du cap de Bonne-Espérance,
PAR ALFRED DE BREHAT.

XI—Suite.

Au bout de quelques lieues, Barilé, le Béchuana que lui avait donné M. Murton, lui fit voir l'endroit où les chariots de M. Moruny avaient quitté la route de Keruman pour s'enfoncer sur la gauche dans les bois.

—C'est bien extraordinaire, murmura le Béchuana, qui savait quelques mots d'Anglais. Le chemin est bien facile à suivre cependant.

Valentin se demanda un moment s'il devait suivre la trace des chariots ou continuer sa route, dans l'espoir de retrouver Mme Bartelle et Moruny, qui auraient certainement reconnu leur erreur et regagné le bon chemin. Après quelques indécisions, il marcha dans la même direction que les chariots, qu'il espérait gagner de vitesse.

Il aurait mieux valu pour lui qu'il eût choisi l'autre parti, car il fut obligé de faire un long crochet dans la forêt, puis dans les prairies, et de retourner ensuite sur ses pas pour regagner la route de Keruman, que les chariots étaient venus rejoindre, ainsi qu'il l'avait supposé.

Malgré toute la diligence de Valentin, activé par l'inquiétude que lui causait le singulier itinéraire suivi par les chariots de Moruny et de sa cousine, ce ne fut qu'au bout de plusieurs jours que nos deux voyageurs se retrouvèrent sur la route de Keruman, toujours guidés par les traces de ceux qu'ils poursuivaient.

Enfin, un soir, ils aperçurent la fumée d'un campement et hâtant le pas de leurs montures, ils ne tardèrent pas à rejoindre la caravane qui se trouvait de nouveau au grand complet malgré les incidents que nous avons racontés.

Les deux petites filles qui jouaient autour du chariot de leur mère poussèrent des cris de joie en apercevant Valentin et allèrent annoncer à Juliette l'arrivée des cavaliers. Celle-ci qui nous retrouvons considérablement pâlie et changée alla au-devant de son cousin et se jeta en pleurant dans ses bras. M. Moruny, dont le visage avait d'abord trahi un profond mécontentement en apercevant celui qu'il considérait comme un rival préféré, avait eu le temps de se remettre, et il s'avança vers les arrivants, avec un empressement apparent.

Valentin, frappé de l'altération des traits de sa cousine, la questionna avec intérêt sur l'état de sa santé et sur ce qui lui était arrivé. Elle lui répondit avec quelque embarras, et lui dit qu'après s'être égarée pendant plusieurs jours elle avait été saisie de la fièvre et qu'elle se ressentait encore des suites de sa maladie et des fatigues qu'elle avait éprouvées.

XII

Juliette raconta ensuite, mais en les atténuant beaucoup, une partie des épreuves qu'elle avait eues à subir. Elle parlait d'une voix lente et faible. Comme elle avait la tête baissée et le front appuyé sur sa main, Mazeran ne pouvait voir sa figure.

Il était évident pour Valentin que tout ce qu'elle racontait était vrai, et pourtant il avait comme un pressentiment qu'on lui cachait quelque chose. Il remarqua en outre que M. Moruny ne détournait pas les yeux de Mme Bartelle, et que celle-ci évitait avec un soin de regarder le half cast.

Une contrainte évidente régnait entre ces deux personnages et révélait quelque incident que tous deux dissimulaient.

—Je saurai ce qui en est, se dit Valentin ; mais, pourcela, il ne faut pas que je les mette sur leurs gardes en leur laissant deviner mes soupçons.

En conséquence, il ne fit aucune question de nature à éveiller leur défiance. Il se contenta de déplorer les cruelles angoisses auxquelles avait été soumise sa pauvre cousine.

On fit préparer dans le chariot de Bertrand un lit pour Valentin, qui avait grand besoin d'un peu de repos après tant de nuits passées à la belle étoile.

Dès qu'il fut seul avec Bertrand, dont il connaissait le dévouement à Mme Bartelle, Valentin le questionna sur tout ce qui s'était passé durant son voyage. Malheureusement Bertrand ne put lui rien apprendre de nouveau.

En arrivant au campement avec le petit chariot, le fidèle domestique avait appris que sa maîtresse s'était sauvée pour échapper à des bushmen qui avaient attaqué la caravane et qui avaient été mis en fuite par Moruny et les deux Indous. On s'était empressé de chercher Mme Bartelle de tous côtés, mais ce n'était qu'au bout de plusieurs jours qu'on l'avait enfin retrouvée avec ses deux petites filles, à demi morte de fatigue, de soif et de fièvre, et qu'on les avait ramenées au campement.

—Moi, je cherchais d'un autre côté, continua Bertrand, et je ne suis arrivé au camp que le lendemain du retour de ma pauvre maîtresse. Quand je l'ai vue, monsieur Valentin, ça m'a fait une impression ! Oh !...... Elle avait l'air d'une morte.... Et ces pauvres petites filles !.... elles étaient si faibles qu'elles ne pouvaient quasiment se tenir debout.... Ca reprend, si vite les enfants ! A peine s'il y paraît déjà.... Mais madame ne se remet pas, elle...... Tenez, monsieur Valentin, moi, je crois, comme vous, qu'il s'est passé quelque chose qu'on ne veut pas nous dire.

—Par votre femme, vous pourriez peut-être......

—Oh ! j'ai souvent essayé de la questionner, mais lorsque madame lui a recommandé le secret, le diable ne la ferait point parler. Au lieu de me répondre, Toinette se met à pleurer. Sous prétexte que cela cause inutilement de la peine à ma femme, madame m'a défendu de l'interroger désormais là-dessus.

Evidemment, il y a quelque chose, murmura Valentin en se couchant sur le cadre recouvert d'une peau de mouton qui lui servait de lit. Dès demain, je vais mettre Joseph en campagne. Le petit drôle est rusé comme un singe, et il m'obtiendra quelque renseignement. Une fois sur la voie, nous verrons bien.

Malheureusement pour les projets de Valentin, il arriva au jeune homme ce qui arrive souvent aux natures énergiques et nerveuses. Tant qu'il avait eu à surmonter les fatigues et les dangers de la route, il avait trouvé dans sa volonté la force de dompter les alternatives de fièvre et d'épuisement qui lui causaient un bien-être, les atteintes d'un soleil de feu et les injures d'un climat insalubre. Maintenant que ces obstacles étaient surmontés, les forces lui manquaient tout à coup, et la maladie prenait le dessus.

A ces causes physiques s'en joignaient d'autres d'un ordre différent. Outre les inquiétudes qu'il avait éprouvées pour sa cousine Juliette et ses deux petites filles, qu'il aimait comme si elles eussent été ses propres enfants, il avait été rudement éprouvé par la lutte qui se livrait dans son coeur entre son amour pour Clémence, d'un côté, et son affection pour Mme Bartelle de l'autre.

Par une contradiction étrange et qu'on rencontre bien souvent néanmoins, il sentait d'autant plus le besoin de voir Clémence qu'il en était plus éloigné. Près d'elle, il éprouvait un sentiment indéfinissable qui ressemblait parfois à de la haine. Loin d'elle, il oubliait presque sa coquetterie pour ne songer qu'à sa jolie figure et à son esprit.

Je dois dire pourtant que depuis qu'il avait rejoint Mme Bartelle, l'intérêt que lui inspirait cette dernière avait tout effacé. Pour la première fois depuis longtemps il avait presque oublié la belle Clémence. Mais l'impression profonde par toutes ses luttes morales et physiques n'en avait pas moins exercé une funeste influence sur son organisation déjà si vivement surexcitée.

Dans la nuit, le délire le prit. Son état donna bientôt de sérieuses inquiétudes à Joseph et au vieux Bertrand.

—Et dire que nous n'avons pas de médecin, s'écria Bertrand. Il y a bien madame, qui connaît quelque chose aux remèdes, mais ma pauvre maîtresse est si fatiguée que je n'ose la réveiller à cette heure de la nuit.

—Je vais aller chercher le Béchuana qui nous a conduits ici, dit Joseph après un instant de réflexion. Presque tous les sauvages savent panser les blessures et connaissent des remèdes contre la fièvre. Celui-là a déjà très bien pansé mon maître, et il a l'air d'un bon garçon, malgré sa vilaine figure.

A continuer.

Eglise Evangélique française
ENCOIGNURE DE QUST ET LIBERTY,
Au 1er de chaussée.

SERVICE RELIGIEUX, tous les DIMANCHES à 11 heures et demie. Le 25 de ce mois, jour de Noë, COMMUNION. 14 6—4

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 13 décembre.

Le mouvement d'été plus animé, aujourd'hui, dans le rayon et dans le coton, mais le même calme a régné dans les autres branches du commerce, la rareté de l'argent arrêtant les transactions. La demande de coton a été activée par le bon marché de l'article relativement au prix de New York et par la croyance que les règlements qui viennent d'être promulgués officiellement n'augmenteront guère notre stock—ce qui désappointe beaucoup les cotiers et les fabricants du Nord.

Le marché monétaire ne s'est pas amélioré. L'or valait à la clôture, de 251 à 254 contre 214 hier soir. On aurait pu acheter, de bonne heure, à 250 et, en petite monnaie, à 252—Une somme assez forte en demi piastres américaines s'est vendue à 213, mais 213 à 220 pourrait être considéré comme des taux extrêmes—Il ne s'est pas vendu de piastres mexicaines ; on les cote à 215.

Le change étranger est resté calme ; il y a eu demande de sterling de première classe, mais on l'a tenu trop haut pour les acheteurs. Les banques ont exigé 36 à 36 du sterling et 2 13 à 2 20 des francs. Les traites particulières sont à 350 à 357½ le premier et 225 les seconds.

Il s'est fait très peu de chose dans le change américain. La quantité en a de beaucoup excédé la demande, et le cours qui s'est vendu aujourd'hui augmentera probablement la disproportion. Les banques ont tiré sur New York à ½ à 1¼ d'escompte. Le taux dominant a été de ½. Les courtiers ont répondu à la demande à ½ à ¼—Au dehors du change à un jour de vue sur New York s'est vendu à 1½ et 2 pour cent d'escompte. On aurait pu acheter à meilleur marché qu'hier de change à cinq et à dix jours.

Les actions sont complètement négligées ; nous n'avons aucune vente à mentionner. Il y a eu, néanmoins, un peu de mouvement dans les bons de la ville, et des consolidés se sont vendus à 80 et moins. Les consolidés de fer à 80½ et les émissions en faveur du chemin de fer à 80 à 81—le carip favori d'assurances a également de la demande.

Les billets de la Banque de la Nlle-Orléans ont été assez recherchés, on en a refusé 51. Ceux de la Banque de la Louisiane se sont vendus à 60 et 61. Les billets de la Banque des Marchands sont en demande à 25, mais les forts lots rapporteraient davantage Ceux de la Banque du Croissant sont à 7 à 76.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 13 décembre.

COTON—Malgré la difficulté de placer du change qui tendait à moins de la faire à un taux extrêmement bas, la demande a été plus animée aujourd'hui. Près de 350 balles ont changé de mains à des prix très-fermes. Le low middling s'est vendu à 1 11 et 1 12 et les prix des autres qualités ont été assez irrégulières. Les prix ont été généralement tenus secrets. Les opérations comprennent 10 balles de low middling, bon style, à 1 11 10 balles de strictement middling à 1 13½, ... de strictement ordinaire, 152 .... [illegible] décrites à des conditions tenues secrètes, et 64 balles à l'encan, vendues de la manière suivante : 1 balle coton propre à la fabrication de papier à 10 cts, 1 à 14½, 1 à 11¾ ... [illegible] ...

Le marché est encore trop irrégulier, pour pouvoir admettre des cotes régulières.

SUCRE ET MELASSE—Les envois qui nous arrivent sont encore très faibles et ne suffisent pas aux besoins du commerce. La vive demande pour le Nord et pour l'Ouest, demande dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, continue à se faire et des prix pleins sont obtenus. Les ventes d'aujourd'hui comprennent 25 boucauts de sucre, en cinq lots, classés à ... [illegible] ... Il n'y a que quelques petits lots de sucre et de mélasse en première mains. Il n'est pas été vendu.

PRODUITS DE L'OUEST—Deux steamboats de l'Ouest sont arrivés ici ce matin, apportant une grande quantité de produits pour le commerce et pour le gouvernement, en outre, 800 barils de farine pour le gouvernement et 1796 barils de la même denrée, en partie pour ce marché et en partie pour l'exportation ou Est. Les forts envois qui nous sont arrivés ... [illegible] ... certains irréguliers sur le marché et les lots reçus ce matin ... [illegible] ...

FRETS—Il n'y a maintenant dans le port, qu'un seul steamer de la malle, à destination de New York, et il n'en arrivera d'autres que vers la fin de la semaine. ... [illegible] ...

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 14 décembre.

Arrivé, hier, ... bœufs, ... cochons, ... moutons, ... [illegible]

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net .... 18 à 19c
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête ... [illegible]
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête ... [illegible]
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête ... [illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête ... [illegible]
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête ... [illegible]
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête ... [illegible]
Cochons, par liv .... [illegible]
Moutons en lots .... 6 50 à 7 00
Vaches à lait, par tête .... 70 — à 90 —
Veaux 1re qualité par tête .... 12 00 à 20 00
Veaux, 2e qual. par tête .... [illegible]
Veaux de lait .... 14 00 à 18

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise.

ATTENTION.

MM. McCerren & Landry vendent le contenu d'une résidence, ce matin, à 10 heures et demi, au No 517 de la rue Dryades. Voir l'annonce.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DECHIRES,
15 *RUE ST. CHARLES* 15
vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 3 heures du soir. 5déc—3m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Décédée, hier, à 11 heures du matin, à l'Asile de la Société, SUAVEL GRACIS. Les amis et connaissances, ainsi que les membres de la Société de Bienfaisance Française sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce soir à quatre heures. Son corps est exposé à l'Asile de la Société.

Nouvelle Orléans, le 14 décembre 1864
14 déc GUS. BOUË, Secrétaire.

Queyrouse, Tertrou & Co,
Négociants en gros de Marchandises Sèches, Comestibles, Liqueurs, etc.—Commercial street, entre Liberty et Colon, MATAMOROS.
LEON QUEYROUSE, ALPHONSE TERTROU,
ALFRED CUENO, F. J. SPEAR.
14 déc—1m

Demande d'Ouvriers-Tailleurs.

On a besoin immédiatement de plusieurs bons OUVRIERS-TAILLEURS. S'adresser à M. V. MEHLE, No 40, rue Royale. 14 déc—H.

Farine.
400 BARILS "Prague" Extra,
150 do Central, superfine,
200 do Atlantic, do Smith,
200 do Extra favorite,
En débarquement et à vendre par
E. S. KEEP.
10déc—2f rue Poydras, Nos 36 et 38.

Marchandises sèches en gros

C. JAUBERT & Co.,
20....*RUE DE CHARTRES*....20

ONT dans le moment un grand stock de MARCHANDISES, étrangères et américaines, convenables pour le marché de la ville et de la campagne, ainsi que le marché mexicain, qu'ils vendent à très bas prix, pour obtenir diverses consignations.

P. S.—Les marchands trouveront avantage à visiter le stock avant d'acheter ailleurs.

C. JAUBERT & CO,
13déc—1m, 20, rue de Chartres.

NECROLOGIE.

Décédée, samedi 10 courant, à l'âge de dix neuf ans et quatre mois, MLLE ERNESTINE MALLET.

Tandis que tu rêvais, heureuse Annette,
La mort a, sur ton front, posé sa main glacée.
Ta robe nuptiale, hélas ! est un linceul
Mais pourtant ce n'est pas ton époux qu'on t'a destiné ;
Ton escorte d'honneur est un convoi funèbre !
Tu seras à Dieu seul.

Pauvre enfant, tu disais dans ta lente agonie
"Je ne veux pas mourir". Mais ta vie est finie ;
Tu meurs sans avoir vu l'aube d'un jour si beau,
Pour bonheur éternel, tu n'auras, jeune fille,
Que les plaisirs du ciel, l'espérance qui brille
Sur le seuil du tombeau !

Va donc, pars, chère enfant, remplis ta destinée,
Nous te suivrons bientôt, petite fleur fanée
Adieu pour quelques jours, car en ce moment, enfant,
Sans effroi, du départ nous attendons tous l'heure
La vie, avec ses ennuis, vaut-elle qu'on la pleure
Quand on retourne à Dieu ?
UN AMI.

Décédé le 5 octobre 1864, à l'âge de 72 ans, JEAN LOUIS HAUDRESSY, né le 16 janvier 1793, à Vannes, [dépt. du Morbihan], France.

NECROLOGIE.

La mort vient de nous enlever après une longue et douloureuse maladie, notre bon ami le Docteur JEAN LOUIS HAUDRESSY. Doux, humble, charitable, bon époux et dévoué à tous ses amis, il s'est envolé vers les cieux pour recevoir la couronne que Dieu lui réservait et la récompense de ses vertus. Il laisse un grand vide dans le coeur de ses amis, que le temps ne remplira jamais, et des regrets éternels pour son épouse et sa famille qui le chérissaient de toute leur âme.

Adieu, à bientôt nous rendrais et heureux, la froide pierre vient de se fermer sur toi, reçois nos regrets et nos larmes. UN AMI.

Décédée hier, à deux heures de l'après midi, ISABELLE LEROY, âgée de dix ans, fille de Nicolas Leroy et de Marguerite Demange. Les amis et connaissances de la famille sont priés, ainsi que les familles, d'assister à ses funérailles qui auront lieu, cette après-midi, à trois heures. Son corps est exposé rue de la Levée, près des Magasins à Tabac, Troisième District.

De la part de sa famille.

Vins, Eaux de vie, Liqueurs, Sardines, &c, &c, en douane et en magasin.

Le soussigné offre en vente—

—VIN ROUGE EN CAISSES—

Léoville Brand, St. Julien, Margaux, en grandes et demi bout., Pauillac, en grandes et demi bout., et St. Emilion, en grandes et demi bout., de DROUET & GAUTIER—Lafitte, Branne Mouton, Larose, Latour, bouchés à l'émeri, et St. Estèphe, de P. F. EYQUEM—Ch. Margaux, Ch. Léoville et Haut Brion, en grandes et demi bout. Le Ch. Larose en demi bouteilles de LARRONDE FRERES.

—VIN BLANC EN CAISSES—

Haut Sauternes, de P. F. EYQUEM.

—VIN ROUGE en barriques et demi barriques—Medoc, en barriques et demi barriques de DROUET & GAUTIER, de COUTREAU FILS Pauillac en demi barriques de DROUET & GAUTIER, St. Julien, de FOUGET FILS, St. Emilion, de FABARON & BRISSON, St. Julien, de RETRAC & GAUTIER.

—VIN BLANC en barriques et demi barriques—

Barsac, en barriques et demi barriques de DROUET & GAUTIER.

—EAUX DE VIE—

Alex. Seignette, La Rochelle. Champagne Vineyard Proprietors Co, Cognac ; Gautier frères, Cognac ; Otard, Dupuy & Co, ... [illegible] ... Cognac, Le O'Lanyer 1848, Cognac ; Lemond, Cornac & Co, Cognac.

—CHAMPAGNE—

Crème de Bouzy, Impérial et Royal Hunter, en grandes et demi bout. de ... [illegible] ... Ay Mousseux de LEMAITRE FILS.

—LIQUEURS—

Anisette de Marie Brizard & Roger, Liqueurs assorties de L. Rambaud, Anisette de Léon & Co, en caisses de 30 paniers.

—DIVERS—

Sardines découdres en ¼ et ½ boîtes de Garrec Jeune, fruits et cerises à l'eau de vie de Cognac, vermouth de la Comète, de Jules Bory, bouchons en caisses de 1860.

OSCAR SERCIER & CO,
17, rue St. Louis.

AVIS.

Le barque ALMONAE, capitaine Lemoine, arrivée de New York, est en déchargement au [illegible] District. Les consignataires sont priés de venir régler leurs comptes de fret au bureau et de recevoir leurs marchandises sur la Levée.

C. A. WEED & Co,
13déc—3f Rue Tchoupitoulas, No 7, au premier.

PHOTOGRAPHIES.

Les jours de fête approchent.

PHOTOGRAPHIES DE CELEBRITES à 6 $ LA DOUZAINE—ALBUMS à DES PRIX REDUITS,

61....Rue du Camp....61

NOUS sommes prêts à remplir les commandes pour toute espèce de photographies dans le plus bref délai et aux prix les plus avantageux. Nos ... [illegible] ... Nous avons en ce moment un stock de portraits de fantaisie, de ... [illegible] ...

ANDERSON & TURNER,
11déc—suiv—du 15 nov rue du Camp No 61.

DIVERS.

200 barils pork mess nouveau,
30 boucauts épaules bacon,
10 do épaules,
10 barils porc mess prime nouveau,
200 barils farine extra de choix, pour familles
200 do farine superfine,
200 do de fine.
5 caisses sanses,
100 barriques chaux de grosseurs assorties, en débarquement et à vendre par
CONVERSE & KENNETT.
13 déc—13f Rue des Magasins No 8

Réduction du prix du Charbon

CHARBON DE PITTSBOURG à $2 le baril.
CHARBON ANTHRACITE à $26 le tonneau.
Rendu dans toutes les parties de la ville, par
DAVID STICKNEY,
15déc—3f Rue Carondelet No 4.

CHARBON DE PITTSBOURG.

AYANT reçu une grande quantité de charbon de Pittsburgh, j'en vendrai, en détail, à raison de deux piastres par baril, et le livrerai dans toutes les parties de la ville—J'en vendrai également, par cargaisons et demi cargaisons que je livrerai dans toutes les parties de la ville ou sur la côte. J. M. PETERSON, Bureau, rue Gravier, No 164, en face de l'Hôtel St. Charles.

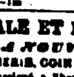
Dépôt, rue Dauphine No 70 15déc—7f

Les dames françaises sont respectueusement invitées à venir examiner le nouveau magasin de marchandises à bon marché,

—Au No 108 de la rue du Canal, coin Baronne—

Cette grande et belle rue avec boutiques, depuis longtemps, il avait un magasin de marchandises sèches à bon marché ... [illegible] ... Venez voir les choses par vous-mêmes. M. LEIMAN.
11déc—1m

Conservez vos Dents,
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
196, RUE DU CANAL,



près de la rue Baronne, (ancienne maison du Dr. POSTER,) continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 déc—1m

ALE ET LAGER BEER
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
BRASSERIE, COIN TOULOUSE ET VILLERE.

LE soussigné a l'honneur de prévenir MM. les Détailleurs de vendre la bière et de cafés à la Nlle-Orléans, qu'il est prêt à leur fournir de l'Ale et du Lager Beer, faites dans sa brasserie. Il remplira avec la plus grande promptitude les ordres qui lui seront adressés. M. MERZ.
13déc—1m. coin Villeré et Toulouse.

Nouvelle machine à coudre pour les tailleurs, les cordonniers et les familles
NOUVELLE PATENTE DE PLANES & KAISER

CETTE MACHINE fait plus d'ouvrage et moins de bruit que toute autre, et n'a pas les défauts suivants : 1o bruit de la roue ; 2o bruit désagréable ; 3o on ne perd pas de temps à mettre les roues ; 4o on ne se fatigue pas ; 5o on n'encourt pas de frais et on ne perd pas de temps à la faire réparer, elle n'est pas sujette à se déranger.

Agence pour la vente des célèbres machines de Sloat, Wilcox & Gibbs, et autres nouveaux genres. C'est le seul endroit où l'on puisse en trouver une variété. Articles de toute espèce pour machines à coudre—manteaux, bottes à aiguilles, soie, fil, huiles, &c., au

No 87 de la rue du Canal,
11déc—1m M. S. HEDRICK.

L'ALMANACH
DE LA LOUISIANE
POUR 1865.

Un joli volume in-8o illustré, de 200 pages.

PRIX : 35 CENTS.

A VENDRE
en gros et en détail,
CHEZ
FRANCIS BOUVAIN,
A LA PLUME DE BRONZE,
63, *Rue Bourbon,*
6to—2f

SPECTACLES.

Théâtre St. Charles.

Mercredi soir, 14 décembre.

M. E. EDDY et Mlle HENRIETTA IRVING—THE WIFE OR A TALE OF MANTUA—Le spectacle se terminera par UNLIMITED CONFIDENCE.

Théâtre des Variétés,
RUE GRAVIER.

Mercredi soir, 14 décembre.

PAULINE, drame en 5 actes—IRISH LILT, drôlerie—Le spectacle se terminera par le vaudeville intitulé GOTTSCHALK—Vendredi 16 décembre—Bénéfice de Mlle JOSEPHINE HENRY

Académie de Musique,
RUE ST. CHARLES.

Une autre semaine de nouveauté à partir de LUNDI, 12 décembre 1864—GODERSKI, OU LES PATINEURS DE WILNA, pantomime comique nouvelle, dans laquelle figurera toute la compagnie.

MONS LA THORNE qui, en jouant avec des boules, a excité l'admiration générale.

Mlle ROSITA et ALEX ZANFRETTA sur la corde tendue. LE CIRQUE COMIQUE, dans lequel figurent Bob Hart et Billy Emerson.—Mlle EVA BRENT, le favorite du public—COLLINS dans Othello.

Représentation du jour, le Samedi. 12 déc—7

CONCERT
Vocal et Instrumental
DONNÉ A L'OPERA
le Mercredi, 14 décembre 1864,
Par M. L. Fourmestraux,
1ER HAUTBOIS,

Avec le concours de dames et messieurs artistes et amateurs de la Nouvelle Orléans.

Prix d'entrée—Une piastre. On trouvera des billets chez les marchands de musique et au contrôle du théâtre. 11 déc—3—4f

Un grand bal paré et travesti
SERA DONNÉ PAR
LES DISCIPLES DE BERANGER,
Le SAMEDI 14 janvier 1865
DANS LA SALLE DU
THEATRE DE L'OPERA.

Prix du billet $1 50

—*Commité d'invitation*—

L. E. Marchand, L. Vallée,
J. E. Pitche, H. Wehrmann,
G. F. Coutoil, L. Géry,
J. S. De Angelo, J. Ried,
N. Fidel,

Le comité d'invitation se réunit tous les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Aucune dame ne sera admise sans carte personnelle.

—*Comité de réception*—

G. Martin, F. J. Lévis, J. Delorme,
V. E. Dubois, J. Maroou, A. E. Lamarre,
O. Wolf, A. Langlois, J. Lefèvre
J. Roach, J. Fortarie, A. A. Jalour.

Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 1er décembre pour louer le barre et le restaurant, le magasin de costumes, le vestiaire, et le salon de coiffure, chez MM. L. E. Marchand, 201, rue de Chartres, L. L. Valée 77, rue du Camp, et F. Fidel, encoignure Toulouse et Chartres.

On peut se procurer des billets de l'un des sociétaires. 14déc—

Un Grand Bal Paré

SERA donné par une Société de Jeunes gens, SAMEDI, 17 décembre 1864 à la salle de l'Ecole Polka, au coin des rues Amour et Histoire, Troisième District.

—Comité d'invitation—
A. Mara, A. Meudon, P. V. Belinglo.

—Commissaires—
C. Sarpes, A. Domingues A. Vocrain

Billets, une piastre, à vendre chez M. Marendel au coin des rues Bons Enfants et Champs Elysées à Meudon rue Chartres près Dumaine, et au coin des rues Royale et Douane. Jours de réunion, lundi mercredi et vendredi. 4 déc—1m

RAPPORT ANNUEL DE LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS,
Présenté en Assemblée Générale, le 27 novembre 1864.

MESSIEURS,

Le conseil d'administration arrivé au terme de sa mission que vous lui avez confiée le 29 novembre 1863, a l'honneur de vous rendre compte de la gestion de ses affaires, du mouvement de votre caisse et de la situation présente de votre Société pour l'année administrative expirant aujourd'hui.

Comité de Finances.

La balance en caisse le 29 novembre 1863 était de	$1,030 61
Le montant des recettes pour l'année, appris compris cotisations, admissions, &c, &c	12,323 43
Forment un total de	$13,354 04
Les dépenses pendant la dite année, savoir comptes à l'appui, comprenant dépenses de l'Asile, du docteur, pharmaciens, secours divers aux sociétaires, intérêts d'action, bal, &c, &c	12,346 96
Balance en caisse ce jour	$1,007 08
[illegible]	147 16
[illegible] plus ce et	814 80

Dettes de la Société.

La balance des actions à payer le 29 novembre 1863 était de	$8 300 00
Somme au payée pendant cette année	210 00
Dette totale de la Société	$8,090 00

Actif de la Société.

Estimation des meubles et immeubles appartenant à la Société, suivant inventaire fait le 17 avril 1864 .... $43,577 70

Plus un horloge et un cadran sur la façade et trois dans l'intérieur de l'établissement et réglant le service de l'Asile, qui a été gracieusement donnés à la générosité de Mr. Damienne Fournier.

Comité d'admission.

Le 29 novembre 1863 la Société se composait de membres y compris les veuves et fils de sociétaires		1,147 864
Les admissions de cette année se sont élevées à		224
Forment un total de		1,091
Nous avons eu cette année		
Décès à l'Asile	51	
A domicile	7	
Démissionnaires	19	
De radiation dans les assemblées générales	36	113
Membres restant ce jour		988
Comme suit :		
Membres honoraires	3	
Fils de sociétaires	21	
Veuves	11	
Membres actifs	953	988

Comité de Secours.

Le rapport de Mr. F Leffon, médecin de la Société constate que 330 sociétaires malades ont été admis à l'Asile et y ont séjourné 4124 journées, nous avons à regretter la perte de 5 de ces malades mais 290 sont sortis guéris et 8 restent en traitement.

Visites à domicile, 5,475.

En terminant ce rapport nous sommes heureux, Messieurs, de constater que la situation de votre belle Société s'est maintenue ... [illegible] ... et que la Société a fait un dépôt à la Caisse, de ... [illegible] ... la Société d'un billet de $3454 35, plus les intérêts.

Le Conseil espère, Messieurs, que l'année prochaine ... [illegible] ...

Par ordre du Président.
G. BOUË, Secrétaire.

Société Française
De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Assemblée générale du 27 novembre 1864.

A l'assemblée tenue ce jour, les personnes suivantes ont été nommées :

Président—M. Joseph Girod, rue Dumaine, 72.
Vice Président—M. Victor Boutreu, rue St Charles, 39
Trésorier—M. J. J. Bonnaffe, rue de la Levée, No 11, 3me District.
Secrétaire—M. Gustave Boué, rue Columbus, No 18, 3me District.

—ADMINISTRATEURS—
Comité de Finances.

MM. A. Paris, rue Bourbon, 36, 2ème District,
Pierre Provensal, rue Carondelet, 318, 1er District

Comité de Secours.

MM. Joseph Lobiano, Vieille Levée, 265, 2me District
J. Schweitzer, rue Royale, 186, 2me District.
Louis Frigière, rue Ste Anne, 208, 2me District
Joseph Trotet, rue Dryades, 118, 1er District
Victor Provensal, rue Baronne, 179 1er District

Comité d'admission.

MM. J Chauvet, Vieille Levée, 73, 2me District
S. Bonnaffon, Vieille Levée, 211 2ème District,

La nouvelle administration, dans sa séance du 7 décembre a élu :

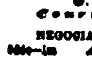
Médecin de la Société, M. F., Leffon, encoignure Esplanade et Robertson.

Pharmaciens.

MM. J. Caarnocchi, rue Poydras, 172, 1er District,
L. Gometis, coin Remparts et Hopital, 2me Dist.
E. Legris, coin Marais et St Philippe, 2e Dist.
E. Gandes, coin Conti et Bourgogne, 2me District
J. Linde, coin Dumaine et Chartres, 2me Dist.
—, Schreiner, coin Vieille Levée et Hopital 2e dis.
J. Berthe, coin Dauphine et Hopital, 2me Dist.
G. Robin, coin Ste Anne et Villeré, 2me Dist.
Rousseau, coin Dumaine et Miro, 2me Dist.
E. Laplace, coin Champs Elysées et Victoire 3e d.
E. Grambois, coin Esplanade et Craps, 2me dist.
Weber, coin Casacalvo et Mandeville, 3me dist.

Collecteur—M. F. P. Chabert, [Chartres, 334.
Gardien de l'Asile, M. J B Leclerc,
Nouvelle Orléans, le 8 décembre 1864.
Par ordre du Président. G. BOUË
10 déc—6 Secrétaire

Boutique de Bottier à vendre.



M. MINARD, bottier, rue Royale, No 16, ancien édifice du Bureau de Poste, voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa boutique de bottier aux conditions les plus avantageuses, avec l'ameublement à la plus belle clientèle de la Nlle-Orléans. S'adresser sur les lieux. 9déc

LA société connue sous la raison de F. CLAVEL & CO., se composant de F. Clavel & B. Laplace est dissoute à partir de ce jour, par limitation de l'acte de Société. La liquidation sera faite par les associés et toute quittance, pour être valable devra être signée par les deux associés.

Nlle Orléans, 7 décembre 1864. F. CLAVEL
7déc—1m B. LAPLACE.

O. PETITPAIN,
Courtier Maritime
ET
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE
8déc—1m *A MATAMOROS.*

VENTES A L'ENCAN.

Bottes, chapeaux, &c et marchandises sèches.

PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salle d'encan, 69, Chartres

MERCREDI, 14 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
50 caisses bottes, (grain),
AUSSI
27 caisses chapeaux fins,
AUSSI
300 lots marchandises sèches.
Conditions—à la vente. 14 déc

Grande vente sans réserve, d'ARGENTERIE, MONTRES, CHAINES, COUTELLERIE, &c, pour cause de liquidation.

PAR J P BOISSEAU, encanteur.
Bureau au coin des rues Magazine et Gravier.

IL sera vendu, mercredi 14 courant, à 11 heures du matin, au magasin de P. Bradel, No 44, rue St Charles,—1000 onces coutellerie, ... [illegible] ... couteaux de table, tire-bouchons, argenterie, et un grand lot d'articles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions—comptant en billets du Trésor. 13 déc

Grande vente d'un magasin de faïence et de quincaillerie, établi de, sis longtemps et situé au No 166 de la rue du Cirque. Vente sans réserve, le propriétaire devant entreprendre un autre genre d'affaires.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau au coin des rues Magazine et Gravier

IL sera vendu jeudi, 15 du courant, à 11 heures du matin, tout le contenu du dit magasin—Faïence, services de table, services de thé, services de chambres, cuvettes et pots, lampes à gaz, verrerie, carafes verres de buvette, de table et verres à vin, soupières, couteaux fourchettes, cuillers de table et cuillers à café et autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Egalement, une grande et magnifique vitrine.

Ces articles seront vendus en lots au gré des acheteurs.

Conditions—comptant, en monnaie courante. 14 déc

Contenu d'une résidence particulière à l'encan.

PAR McCERREN & LANDRY.

IL sera vendu à l'encan, mercredi 14 décembre, à 11 heures du matin, sur les lieux, rue Dryades No 517,—le contenu de ladite résidence, comprenant un assortiment général de bois de lits, bureaux, armoires, chaises, &c &c. 13 déc

Meubles—Meubles
PAR McCERREN & LANDRY.

IL sera vendu à l'encan, jeudi, 15 décembre à onze heures, dans leur salle d'encan au Masonic Hall—Un assortiment général de meubles et de beaux pianos.

Conditions—comptant. 14déc

Meubles—Meubles.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse, No 10

IL sera vendu jeudi, 15 décembre 1864 à 11 heures du matin, au No 10 du Passage de la Bourse—

Un lot de meubles miroirs &c.
Conditions—Comptant. 14déc

Succession de Louis M. Douvillier—No 20,750

PAR J B. CROZAT, Encanteur.
Bureau encoignure Conti et Passage de la Bourse

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 22 novembre 1864 je procéderai à la vente publique LUNDI le 26me jour du mois de décembre 1864 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre les rues de la Douane et du Canal, savoir :

Une portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent sise au Nouveau faubourg Marigny, formant partie du lot désigné par le No 1 de l'Ile No 17 à la dite portion de terre ayant mesure française, 3 pieds de face à la rue Cinquante entre les rues Champs Elysées et Français, sur une profondeur de ... [illegible] ... bornée à droite par la propriété appartenant à M. P. Lemon, et à gauche par la propriété appartenant à M. Joseph Pierre

Conditions—Comptant, payable en billets courants, Acte de vente par-devant Pierre Gouzeale, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

23 nov—1 3 7 10 14 17 & déc

VENTES JUDICIAIRES.

Bertrand Saloy vs Frank Meyer.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 11,463—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le SAMEDI, 14 de janvier 1865, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

1o—UNE CERTAINE PORTION DE TERRE sise au faubourg Franklin, dans le Troisième District de cette ville, faisant partie du terrain désigné par le No Huit dans l'île No Cinquante Deux, et ... [illegible] ...

2o—UN TERRAIN situé dans le dit îlet No Cinquante Deux et désigné par le No Onze ... [illegible] ...

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent.

Cette propriété a appartenu au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Conrad Decker, par acte ... [illegible] ... en date du 14 février 1862

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication en billets du Trésor des Etats Unis

ALFRED SHAW,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
14 déc—23, 31—janv 7 14.

Succession de feu Thomas J. Pipkin, décédé

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 20,763—En vertu d'un ordre de vente rendu le 9 de novembre 1864 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le SAMEDI, treize et un de décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la dite succession à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit.

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans ... et borné par les rues Delord, du Camp, des Magasins et Poeyfarre, désigné par le No Trois, d'après un plan dressé par E. Gottschalk, arpenteur, le 25 d'avril 1836, et déposé sous le No 6, en l'étude de Selim Magner, notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure quatre-vingt-trois pieds huit pouces de face à la rue Delord, contenant pieds de profondeur sur la ligne ... [illegible] ...

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison de résidence en briques, à deux étages, couverte en ardoises, ayant galerie ... [illegible] ...

Une bâtisse en briques à deux étages, couverte en ardoises, ayant au rez de chaussée écuries deux chambres, ... [illegible] ...

Cette propriété appartient à la dite succession au moyen de l'acquisition que le défunt en avait faite de L. Bullen, suivant acte au rapport du dit notaire Magner, en date du 29 d'octobre 1856.

Le plan de la dite propriété sera exposé à la Bourse quelques jours avant le jour de la vente.

Conditions—Cette orlee étant le second et dernier, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit, l'acquéreur fournira son billet ou obligation, avec caution bonne et solvable et hypothèque spéciale sur la propriété vendue jusqu'à parfait paiement.

Le dit acquéreur paiera au comptant, et ce en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonces du shérif et du greffier, s'élevant ensemble à la somme de $300, ou environ, ainsi que le montant des taxes d'Etat, de Paroisse et de ville.

ALFRED SHAW, Shérif
14 déc—20, 23, 27, 31 de la paroisse d'Orléans.

EN débarquement du steamer Morning Star et Ship Confidence—

1500 livres cédrat nouveau d'Italie,
15 barils raisins de Corinthe et Sultana,
100 caisses Layer raisins nouveaux,
200 boîtes figues de Smyrne, nouvelles,
100 sacs amandes coques tendres,
10 barils sucre blanc (crushed),
20 barils pommes sèches nouvelles,
15 caisses champignons et petits pois, Briant, de Paris.
A vendre par G. BOZZINO,
13déc—6f No 101 rue Vieille Levée.

Poeles. Poeles.

POELES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché.

BATTERIES DE CUISINE,
ARTICLES EN FER BLANC, unis et en relief,
A vendre par J. H. KEEP,
13ot—3m [au coin des rues Canal et Fulton.

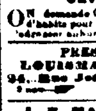
LE Dr. JULES A. MATHIEU,
HOMŒOPATHISTE,

REPRENANT avec activité l'exercice de la Médecine, informe ses clients et le public, qu'à cet effet, il a établi son DOMICILE ainsi que son CABINET DE CONSULTATION au

No 319 rue des Remparts
près l'Esplanade

Heures de consultation de 8 à 9 A. M. et de 2 P. M. 5 déc—1m

Madame Maria Voisin



A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES est transféré du No 36 au No 32 de la rue de Chartres, au coin de la rue de la Douane. 4 oct—3m

Demande de Couturières.

ON demande plusieurs bonnes COUTURIERES—S'adresser chez Mme DEZAUCHE
14 déc 24, rue du Canal

Ouvriers-Tailleurs.

ON demande QUATRE OUVRIERS TAILLEURS d'habits pour grandes pièces. S'adresser au bureau du journal 9nov

PRESSES MECANIQUES.
LOUIS MARCHAND, imprimeur,
94...Rue Jefferson, près Chartres...94
9 nov—

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201....... Rue de Chartres 201
Entre Ste-Anne et Dumaine.

VENTES A L'ENCAN.

Bottes, souliers, vêtements et marchandises sèches.

PAR HOFFMAN & MARKS.
S S. ZELNICKER, encanteur,
Salle d'encan, rue de Chartres, No 30

MERCREDI, 14 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—
75 caisses bottes et souliers
200 lots vêtements assortis.
—Egalement—à 11 heures du matin—
350 lots de marchandises sèches, telles que cachemires, draps, satinets, jeans, tweeds, coton en laine, ... [illegible] ... Conditions—comptant. 14déc

MOUTONS — MOUTONS.
250 têtes de moutons et d'agneaux, à l'encan,

PAR MONTGOMERY & BROS.,
M. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, VENDREDI, 16 décembre, à midi aux écuries de Lotto, à Algiers—
250 têtes de moutons et agneaux,
pour être vendus en lots, au gré des acheteurs. L'attention des planteurs est appelée sur cette vente.
Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 14 déc

SUCRE — SUCRE
40 boucauts sucre de choix à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS,
M. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, JEUDI, 15 décembre, à midi, au magasin d'encan, rue du Camp, No 89—
40 boucauts sucre de choix,
en lots au gré des acheteurs.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 14déc

100 balles de coton à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.,
M. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, JEUDI, 15 décembre, à 2 heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 89—
100 balles de coton.
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—Comptant, en billets du trésor des Etats Unis. 14déc

Grande vente importante et péremptoire, par catalogue, de meubles de prix, sortis des célèbres ateliers de P. Mallard et H. N. Siebrecht—Beaux tapis Médaillon, Miroirs, Rideaux dentelle et brocatelle, Verrerie élégante, Objets d'art de prix—Plusieurs pianos de prix, &c—Vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS.
M. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, VENDREDI, 16 du courant, à 10 heures du matin, au No 180 de la rue du Canal, près la rue Baronne—Les beaux meubles suivants, sortis des célèbres ateliers de P. Mallard et H. N. Siebrecht de cette ville, et de célèbres ateliers de Paris importés expressément sur commande, et comprenant: meubles de salon, de bois de rose, ... [illegible] ... Ce catalogue pourra se procurer au bureau des encanteurs.

Le tout sera exposé trois jours avant la vente. Le public est prié à venir examiner. On peut se procurer des catalogues au bureau des encanteurs ou au lieu de la vente.

Conditions—Comptant, en billets du trésor des Etats Unis. 13déc

Eaux de-vie françaises, vins, liqueurs absynthe, whiskey, genièvre de Hollande, vermouth, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

JEUDI 15 décembre, à 10½ heures A M il sera vendu à l'encan au magasin de l'importateur, M. O H Norman, encoignure Royale et Douane, ce qui suit

50 caisses vin de Bordeaux, en qts et pts, cru 1858, St. Estèphe Medoc, St Julien, St Emilion, Gruau Larose, grand vin Léoville.
35 caisses vin de Bordeaux, Cos d'Estournel 1859, et Chateau Giscours 1854.
... caisses Chateau Haut Brion, J E Larrieu 1858.
... Chateau Lafitte, Ch Margaux, Ch Latour,
... vin blanc, Sauternes, Jurançon, &c.
... Chateau Olivier, "D Arche" "Guiraud", Margaux et Lafitte.
4 caisses vin de Sherry, importé en 1853.
7 demi-jeannes vin de Malaga, importé en 1850.
12 quarts de pipes sherry Harmony Nephews.
36 caisses absynthe importée, Pernaud et autres marques.
36 caisses vermouth, N Prat & Co et autres marques.
33 caisses cerises à l'eau-de-vie.
—AUSSI—
12 futailles eaux-de-vie françaises, Pinet Castillon & Co, Leger Frères, &c, &c.

Curaçao, Maraschino, Liqueurs, Champagne, Malvoisie, Vin de Porto et Sherry Huile d'olives, Vinaigre, Beurre en pots et en morceaux, &c, &c.

Conditions—à la vente. 12déc

Marchandises sèches, Linge fait et Chapeaux.

PAR E. ROGER & Co.,
J. HOLZ, encanteur.

JEUDI 15 courant il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan aux Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—

250 lots Marchandises sèches étrangères et américaines, telles que COTONS blancs et écrus, ... [illegible] ...

—Aussi—

150 lots de linge fait, de saison, pour hommes et enfants,

100 douzaines chapeaux pour hommes et enfants.

Conditions à la vente. 14 déc

Propriété, rue de l'Union.

PAR S GUINAULT, Encanteur
Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu samedi, 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 32 pieds de face à la rue de l'Union, sur 90 pieds de profondeur, entre les rues Craps et Amour. Ensemble une maison à un étage, composée de deux corridors, deux chambres, ... deux grands cabinets, deux citernes, &c.

Conditions—comptant. 14déc

Jolie maison haute sur la rue de l'Hôpital.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse

IL sera vendu, samedi, 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 27 pieds 4 pouces de face à la rue de l'Hôpital, entre Johnson et Galvez, sur une profondeur irrégulière de 95 à 96 pieds. Ensemble une maison haute No 333 ayant trois chambres au rez-de-chaussée, trois à l'étage supérieur, balcon sur la rue et galerie sur la cour, cabinet, cave, cuisine, ... deux citernes &c. &c.

Voir le plan à la Bourse.

Conditions—moitié comptant et la balance à un an de crédit en billets portant intérêt à 8 p. de date et hypothèque, ou le tout comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 12déc

VENTE SANS RESERVE
D'un magasin de Quincaillerie rue Baronne No 106.

PAR S. GUINAULT, encanteur,

LE fonds d'un magasin de quincaillerie, poêles, ferblanterie, ouvrages en plaques de fer, du lin, maçon, &c. Vente sans réserve pour clore la société de Rees & Shuber. Aussi, le bail du magasin, qui ne doit expirer que dans quatre ans et onze mois, ainsi que les installations dudit magasin. La vente aura lieu mercredi 14 décembre 1864, à 10 heures du matin et continuera jusqu'à ce que le stock entier soit vendu.

On peut se procurer les catalogues en s'adressant aux No 106 rue Baronne.

13déc—du 14 S. GUINAULT, encanteur

Propriété rue St-Pierre.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, Enc. Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, SAMEDI, 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—Un lot de terre mesurant 27 pieds de face à la rue St-Pierre sur 110 pieds 10 pouces 3 lignes de profondeur, ensemble une maison haute—No. 314—de huit chambres, garde-manger et offices, deux bâtiments dans la cour contenant trois chambres—loués $9 par mois. Voir la propriété et le plan à la Bourse. Conditions—comptant.—C. Drayfous, notaire. 13déc

Propriété rue des Remparts.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi, 17 décembre 1864, à midi à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre formant l'encoignure sud des rues Remparts et St Philippe, mesurant 44 pieds 5 pouces de face à la rue St Philippe, sur 79 pieds 1 pouce 4 lignes de profondeur et face à la rue des Remparts—Ensemble une maison en briques No 138 et 140, ayant quatre chambres, cabinet et cave, cuisine en briques de trois chambres, cour carrelée, hydrant, latrines, &c.

Conditions—comptant. 12 déc

Jolie propriété rue des Français.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, enc. rue Bienville et Passage de la Bourse

IL sera vendu, samedi 17 décembre 1864 à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale,

Un lot de terre mesurant 31 pieds 10 pouces 5 lignes de face à la rue des Français, sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur, entre les rues Morales et Urquhart. Ensemble une maison No 175, ayant six pièces et galerie, cuisine, chambres à domestiques, citerne, latrines, &c.

Conditions—comptant. 12 déc

Aux consommateurs de coke.
REDUCTION DE PRIX !

LA Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans a réduit, aujourd'hui, le prix du coke à une piastre le baril. WM. S. BROWN, directeur.
15déc 6f.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LES porteurs d'actions sont prévenus que le Trésorier est prêt à payer les intérêts dus jusqu'à ce jour.

Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1864.
J. J. BONNAFFE, Trésorier,
10déc—6t. 47, rue Levée, 3me District.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur marchandises expédiées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.
WILLIAM J. REID.
Gravier No 49.